



Agence Financière de Bassin
Rhin - Meuse

Ce document a été rédigé par
Antoine WAECHTER



sommaire

I. SURVOL GENERAL

I.1. A l'amont du lac de Kruth-Wildenstein

I.2. De Kruth à Bitschwiller-les-Thann

I.3. De Thann à Wittelsheim

I.4. De Staffelfelden à Ensisheim

II. L'AGRICULTURE DU FOND DE VALLEE

III. L'OCCUPATION INDUSTRIELLE ET URBAINE

III.1. La haute vallée

III.2. La basse vallée

IV. L'USAGE RECREATIF DE LA RIVIERE

IV.1. La pêche

IV.2. La baignade et les jeux d'eau

IV.3. La promenade

IV.4. La valorisation des sites

I. Survol général

De sa source au Rainkopf, à environ 1050 mètres d'altitude°, à sa confluence avec l'Ill à Ensisheim (225 m), la Thur parcourt 51 kilomètres. Grossièrement, quatre parties peuvent être distinguées :

- + à l'amont du lac de Kruth-Wildenstein (8 km)
- + de Kruth à Bitschwiller-les-Thann (19 km)
- + de Thann à Wittelsheim (12 km)
- + de Staffelfelden à Ensisheim (12 km)

I.1. A l'amont du lac de Kruth-Wildenstein.

La Thur naît au-dessus de la limite supérieure de la hêtraie d'altitude, dans une végétation luxuriante de hautes herbes hygrophiles. Puis les eaux dévalent la pente dans un étroit ravin en forme de V, pour atteindre la côte 625 en 300 mètres de parcours. Après avoir bondi la cascade du Heidenbad (10 mètres de dénivelé), la Thur prend l'aspect d'un gros ruisseau de montagne, aux eaux vives bordées d'une étroite ripisylve d'aulnes. Elle se perd finalement dans le lac artificiel de Kruth-Wildenstein, à 510 mètres d'altitude.

Le ravin de la Thur est entièrement boisé; le torrent lui-même est bordé d'une végétation remarquable (mégaphorbiée). L'ensemble du site, avec ses forêts primaires, la tourbière de Machais, la plus belle du massif, les hautes chaumes du Rainkopf et du Rothenbachkopf, est un des hauts lieux botaniques, faunistiques et paysagers des Vosges. La cascade elle-même, avec ses marmites de géant, est assez attractive.

Jusqu'au lac, la Thur ne rencontre qu'une seule agglomération, celle de Wildenstein, où ne subsiste plus aucune activité industrielle utilisatrice de l'eau. Mais les effluents d'une partie des habitations vont directement à la rivière sans traitement préalable, ce qui ne modifie pas sensiblement la qualité des eaux.

I.2. De Kruth à Bitschwiller-les-Thann.

A l'aval du lac, le lit de la Thur s'élargit, pour atteindre 15 à 20 mètres. La vallée est en auge, le fond s'organisant en terrasses alluviales caractéristiques. La partie plane est étroite, de 250 à 1000 mètres de largeur.

L'occupation humaine est dense (23.000 personnes) : les agglomérations se succèdent pratiquement sans discontinuer, généralement en rive gauche. Les activités industrielles, souvent installées dans des bâtiments du XIXe siècle qui ne manquent pas d'une certaine qualité architecturale, sont réparties tout au long de la rivière, dont elles utilisent l'eau, qu'elles polluent en retour.

La Thur s'écoule ainsi dans un environnement essentiellement bâti; elle est bordée de maisons, de jardins, de parcs, en rive gauche, de prés de fauche, de vergers ou de forêts en rive droite. Cette disposition s'inverse peu avant Thann.

I.3. De Thann à Wittelsheim.

L'agglomération de Thann ferme la vallée. Vers l'aval, s'ouvre la plaine du Rhin. Au débouché de la montagne, la Thur a édifié un important cône de déjection alluvionnaire, occupé, pour l'essentiel, par des cultures,

la lande de l'Ochsenfeld et la grande forêt du Nonnenbruch.

Les industries ne sont plus installées directement sur la rivière, mais sur un canal usinier, qui prélève une partie importante des eaux de la Thur à l'aval immédiat de Vieux-Thann pour les restituer plus polluées encore avant Staffelfelden.

I.4. De Staffelfelden à Ensisheim.

Au-delà de l'agglomération de Cernay (8800 habitants) et du ban d'Uffholtz, l'environnement de la Thur est dominé par la présence des mines de potasse, cités ouvrières, infrastructures de transport, terrils, et son évolution partiellement déterminée par les effondrements de terrain résultant de l'activité minière. La rivière est aménagée sur l'essentiel de son parcours depuis plusieurs années.

De ce rapide survol de la vallée de la Thur, il faut retenir ce qui est l'une des caractéristiques majeures de cette rivière alsacienne : la forte pression humaine qui s'exerce sur ses rives, avec toutes les conséquences qui peuvent en découler pour la qualité du milieu

II. L'agriculture du fond de vallée

Les contraintes écologiques, le climat dans la partie montagneuse, le caractère filtrant et acide des sols du cône alluvial, imposent une mise en valeur essentiellement prairiale et forestière de la basse terrasse. L'examen des résultats des recensements de l'agriculture fait apparaître quatre zones distinctes :

- à l'amont du barrage de Kruth-Wildenstein, les activités agricoles du fond de vallée sont inexistantes;
- de Kruth à Bitschwiller-les-Thann, les surfaces toujours en herbe constituent la quasi totalité des surfaces utilisées : l'élevage est ici l'unique activité agricole; les rares labours sont consacrés aux cultures fourragères, en légère diminution d'ailleurs entre 1970 et 1980;
- de Thann à Wittelsheim, les prairies n'occupent plus que le tiers du terroir; les céréales sèches dominent; les prés ont régressés de 32 % en 10 ans;
- de Staffelfelden à Ensisheim, la forêt est prédominante dans le lit majeur de la Thur; la surface agricole utilisée est consacrée à 95 % aux cultures céréalières et fourragères, le maïs prenant ici d'avantage d'importance; les prairies ont régressé de 67 % entre 1970 et 1980.

Les pressions urbaines sont peut-être plus déterminantes encore que les contraintes naturelles dans l'évolution de l'agriculture des rives de la Thur. L'extension des agglomérations et des zones industrielles, les infrastructures routières, et les effondrements miniers, ne laissent aux agriculteurs qu'une place de plus en plus marginale.

Les structures foncières sont assez particulières. Dans la haute vallée, l'espace est géré par un grand nombre de petits propriétaires, alors que la grande propriété (MDPA, communes, ...) domine dans la basse vallée, au point de réduire substantiellement le nombre d'exploitants immédiatement riverains.

Proportion des surfaces en herbe par rapport aux surfaces agricoles utilisées

	1970	1980	Variation
Secteur Kruth-Bitschwiller	93,8 %	97,7 %	+ 4,1 %
Secteur Thann-Wittelsheim	39,2 %	29,5 %	- 32,8 %
Secteur Staffelfelden-Ensisheim	16,6 %	5,5 %	- 66,7 %

Population vivant sur une exploitation agricole (définition RGA)

	Proportion de la population totale en 1975	Variation entre 1970 et 1980
Secteur Kruth-Bitschwiller	3,8 %	- 34,9 %
Secteur Thann-Wittelsheim	0,5 %	- 42,6 %
Secteur Staffelfelden-Ensisheim	2,0 %	- 20,4 %

Grave aus Oden C. 8's., Wallfahrtsort Partie an der Thur



046 Haute-Alsace. Pont de Thann (N).
Route de Thann à Lussigny-la-Forêt



Quelques aspects de la Haute-Thur à la fin du siècle dernier, selon des cartes postales de l'époque.

III. L'occupation industrielle et urbaine

L'occupation humaine de la vallée de la Thur est à la fois ancienne et récente. Ancienne si l'on considère la date des premiers établissements, longtemps réduits à quelques fermes et à de petits hameaux. Récente, s'il s'agit de la constitution de véritables agglomérations. L'essor démographique a suivi l'installation de grosses activités industrielles, au XVIIIe siècle dans la haute vallée, au début du XXe siècle dans la basse vallée.

III.1. La haute vallée.

Après la guerre de Trente Ans, la haute vallée ne compte plus que 398 habitants (1650). En 1936, 14.876 personnes y vivent, 14.484 en 1968. L'industrie textile est à l'origine de ce peuplement rapide; la première manufacture est créée à Wesserling en 1762.

Les habitations s'installent d'abord sur la haute terrasse, à l'abri des débordements annuels de la Thur, mais pas hors de portée des inondations les plus importantes. C'est pourquoi, l'urbanisation du fond de vallée s'accompagne d'aménagements de protection contre les eaux : levée de terre, fascines, enrochements, canalisation. Les photographies de la fin du XIXe siècle donnent l'image d'une rivière maîtrisée. La nature a repris localement ses droits, aujourd'hui, mais 60% du parcours de la Thur se fait en agglomération.

De Wildenstein à Willer sur Thur, les habitations sont placées sur la rive gauche. Il en résulte la disposition générale suivante : berge gauche bâtie, berge droite en prairie.

III.2. La basse vallée.

Au débouché des Vosges, trois grandes agglomérations se succèdent : Thann - Vieux Thann (11.428 habitants), Cernay (8.773 habitants) et Wittelsheim (10.088 habitants). La densité kilométrique de population est trois fois supérieure à celle de la haute vallée, mais le peuplement est très aggloméré, de sorte que subsistent d'importantes coupures vertes. C'est même dans cette partie moyenne que se situe le dernier tronçon réellement naturel de la Thur (entre Vieux-Thann et Cernay). Le parcours en zone urbanisée n'est plus que de 35% du total sur les bords de Thann à Wittelsheim.

Les usines sont installées sur un canal usinier, sur la haute terrasse.

Mais alors que dans la haute vallée la pression d'urbanisation reste modérée, elle est ici assez forte, et se traduit par divers projets d'extension sur les bords de la rivière : à Vieux-Thann (zone industrielle), à Cernay (ZAC, zone d'activités).

A l'aval de l'agglomération cernéenne, l'emprise urbaine se desserre : les agglomérations sont un peu à l'écart de la rivière. Il s'agit, pour l'essentiel, de cités minières. Jusqu'à Ensisheim, les mines de potasse exercent une influence déterminante sur l'environnement de la Thur, tant par leurs installations que par les effondrements de terrain dont elles sont à l'origine. Ces effondrements ont d'ailleurs motivés d'importants aménagements hydrauliques au cours des vingt dernières années.

DEMOGRAPHIE DES COMMUNES RIVERAINES DE LA THUR.

	1936	1968
<i>Secteur 1.</i>		
Wildenstein	296	241
<i>Secteur 2.</i>		
Kruth	1.306	1.094
Oderen	1.269	1.254
Fellering	1.486	1.401
Husseren-Wesserling	981	1.130
Ranspach	949	964
Saint Amarin	2.001	2.013
Malmerspach	686	616
Willer sur Thur	1.839	1.828
Moosch	2.145	2.016
Bitschwiller les Thann	1.918	2.168
<i>Secteur 3.</i>		
Thann	6.455	8.345
Vieux-Thann	2.086	3.083
Cernay	6.588	8.773
Wittelsheim	7.154	10.088
<i>Secteur 4.</i>		
Staffelfelden	1.566	3.234
Pulversheim	675	1.876
Ensisheim	3.595	5.191

<i>Total par secteur</i>	
<i>Secteur 1</i>	241
<i>Secteur 2</i>	14.484
<i>Secteur 3</i>	30.389
<i>Secteur 4</i>	10.301

IV. L'usage récréatif de la rivière

La rivière est un milieu attractif, support possible de nombreuses activités de loisirs :

- + la pêche,
- + la baignade et les jeux d'eau,
- + la promenade et l'observation naturaliste.

Elle contribue aussi à la valorisation paysagère des sites.

IV. La pêche.

Près de 30 000 personnes pratiquent la pêche dans le département du Haut-Rhin, dont plusieurs milliers dans la vallée de la Thur.

Selon la Fédération Départementale des Associations de Pêche et de Pisciculture, la Thur se situe immédiatement après la Doller pour ce qui est des potentialités piscicoles. Elle est d'ailleurs classée en première catégorie sur tout son parcours, de Wildenstein à Ensisheim, où des pêcheurs professionnels exerçaient encore leur métier à la fin des années 40.

Mais c'est bien de potentialités plus que de réalités qu'il faut parler aujourd'hui. Depuis 1955, la rivière n'abrite plus de poissons à l'aval de Vieux-Thann, tant elle est polluée. Les pêcheurs ont abandonné les eaux vives pour les eaux closes d'étangs et de gravières. Seule la partie haute, à l'amont de Saint-Amarin, offre encore de beaux parcours de pêche (truites farios).

L'aboutissement des efforts de dépollution devrait permettre le réempoissonnement de toute la Thur. Mais son aptitude à accueillir une faune ichtyologique complète pour le niveau typologique considéré n'est pas uniquement fonction de la qualité des eaux, mais aussi des possibilités de fraie. Celles-ci sont optimales lorsque, dans un lit à substrat mobile, se succèdent seuils et mouilles profondes.

L'uniformisation du fond se traduit par la disparition de l'Ombre et la raréfaction du Chevesne, deux espèces qu'il est théoriquement possible de retrouver dans la basse-Thur. Cette uniformisation est fréquemment une conséquence des travaux de recalibrage, du type de ceux réalisés ponctuellement entre Cernay et Ensisheim. Notons cependant que la Truite se montre peu sensible aux altérations de cette nature, dont les effets peuvent s'interpréter comme un déplacement du niveau typologique.

Certains secteurs sont inaccessibles, soit du fait de berges pentues, profondes et enrochées (amont de Stafflelfelden), soit du fait de clôtures et de constructions avancées jusqu'au lit mineur.

Situation actuelle et potentielle.

1982	18 % du parcours favorable à la Truite 1000 pêcheurs en eau vive
potentiellement	100 % du parcours favorable à la Truite 80 % à faune ichtyologique complète 4000 à 5000 pêcheurs en eau vive



Août 1982 à l'amont d'Ensisheim : l'eau est parfaitement limpide : le fond graveleux apparait nettement sous 50 cm d'eau. La fermeture momentanée des usines nous permet de voir ce que fut la Thur avant 1955, et ce qu'elle pourrait redevenir.

IV.2. La baignade et les jeux d'eau.

La baignade était couramment pratiquée en été dans la Thur non polluée d'avant guerre. Cette pratique suppose :

- + une eau propre,
- + une température supportable, supérieure à 18°C
- + une eau accessible.

Nous avons pu observer des enfants se baignant ce mois d'août 1982 dans une rivière momentanément propre à l'amont d'Ensisheim : une Thur dépolluée retrouverait ses baigneurs.

La température assez fraîche de l'eau décourage la baignade dans la haute vallée. Dans la basse vallée, l'obstacle peut être localement l'inaccessibilité du lit mineur suite aux aménagements. La carte jointe tient compte de ces deux derniers facteurs.

Un club de canoé-kayak est basé dans la région de Thann.

IV.3. La promenade et l'observation naturaliste.

Diverses études ont montré que la promenade est le premier loisir des Alsaciens. La rivière peut jouer un rôle important dans cette pratique, à condition de rester paysagèrement et biologiquement attractive.

La Thur accueille essentiellement les habitants des quelques grandes agglomérations riveraines (Thann, Cernay, Ensisheim) : c'est une fréquentation de proximité. Les sites les plus fréquentés sont :

- + le secteur urbain dans la ville de Thann,
- + la périphérie immédiate de Cernay,
- + l'amont d'Ensisheim jusqu'à l'aval de Pulversheim.

Dans la haute-vallée, la rivière est peu accessible, notamment en raison de l'urbanisation. Elle anime cependant quelques sites de qualité :

- + à l'amont de Kruth, où elle constitue l'environnement naturel d'un terrain de camping;
- + entre Kruth et Oderen, où elle est longée sur quelques centaines de mètres par un chemin balisé du Club Vosgien; c'est le parcours non urbanisé le plus long de la haute vallée;
- + entre Fellerling et Wesserling, l'une des plus belles parties de la haute Thur, longée par un sentier, et plus haut par un chemin balisé;
- + le site de la manufacture d'Husseren-Wesserling, l'un des plus remarquables des berges de la Thur; il comporte un château de la fin du XVIIIe siècle, un parc magnifique avec des arbres spectaculaires, mis en valeur par un sentier botanique, des écuries en bois de belle facture, des habitations ouvrières du début du XIXe siècle, une chapelle ...; l'ensemble mériterait une protection au titre des monuments historiques et naturels, comme exemple de domaine industriel du siècle passé;
- + la vieille ville de Thann et son vignoble.

Dans la région de Cernay, la fréquentation est plus diffuse. La valeur biologique de la partie naturelle comprise entre Vieux-Thann et l'agglomération cernéenne attire les naturalistes. A l'aval, le caractère dégradé de l'environnement de la Thur n'invite pas à la promenade. La demande existe pourtant, à partir des grandes cités de Wittelsheim et de Staffelfelden. Notons la présence d'un camping à la ferme du moulin de Wittelsheim.

Le secteur le plus fréquenté s'étend du départ de la vieille Thur à la confluence avec l'Ill. L'environnement forestier et les cheminements piétonniers favorisent cette fréquentation à partir d'Ensisheim. C'est aussi le cadre d'évolution des cavaliers du centre équestre.

IV.4. La valorisation paysagère des sites.

La contribution paysagère d'une rivière peut s'analyser

La rivière peut s'analyser, d'un point de vue paysager, en tant qu'entité visuelle autonome ou en tant qu'élément d'un ensemble plus vaste.

Dans la haute vallée, le profil de la Thur est simple : une surface d'eau libre animée d'un écoulement rapide sur de gros galets, et bordée d'arbres formant voûte (galerie forestière rivulaire). La perception du lit mineur s'effectue exclusivement à partir de la berge, ce qui ne permet que de courtes échappées sur la rivière. Par endroit, la ripisylve est constituée de frênes et d'érables aux dimensions spectaculaires.

Cette haie arborescente qui souligne le cours de la Thur participe au paysage de fond de vallée, comme facteur d'animation et d'organisation des perspectives visuelles. Elle permet notamment d'isoler la rive droite de la rive gauche bâtie, et de minimiser ainsi l'impact de certaines installations.

En milieu urbain, la rivière peut être un puissant facteur de valorisation de certains quartiers. C'est le cas à Thann, bien que certaines constructions récentes n'ont pas su respecter l'unité du site.

Dans la basse vallée, la rivière s'élargit, son profil devient plus complexe. Des îles de gravier occupent le lit mineur, que bornent des lisières forestières et des levées de terre. Ces îles permettent une découverte du lit de l'intérieur. En fait, les travaux de recalibrage ont simplifié cette disposition sur une grande partie du cours : un seul chenal d'écoulement entre des berges profilées porteuses d'une végétation clairsemée. La sécheresse du substrat (gravier tassé hors de portée des remontées capillaires) ne permet fréquemment que le développement d'une



Valorisation de la vieille ville de Thann par la Thur :
la rivière est un fil de nature en milieu urbain.



La Thur au pied des premières pentes vosgiennes, à
l'aval de Vieux-Thann.

mi ligneuse, mi herbacée.

A l'aval de Vieux-Thann, les boisements alluviaux valorisent la perspective qu'ont les usagers de la RN66 sur le vignoble et les premières pentes vosgiennes, en dissimulant l'urbanisation diffuse des bords du CD35. Le développement d'une zone industrielle en premier plan, sur les Thurmatten, menace de casser cet avantage visuel.

A l'aval de Cernay, hormis quelques centaines de mètres non aménagés, la Thur a un aspect dégradé. Le canal usinier, par contre, anime deux sites de qualité, celui de la scierie d'Uffholtz et celui du moulin de Wittelsheim.

A l'aval de Pulversheim, l'environnement de la Thur est forestier jusqu'à Ensisheim, à l'exception d'une grande gravière en rive droite.